

pénalisés. Sans en avoir l'air, sans s'en vanter, c'était un passionné, un pur, fidèle à ses convictions : dès sa première semaine de retraite, il s'engagea dans les troupes républicaines défendant Madrid et fut tué quelques jours plus tard. Ce communiste militant, qui avait promis de détruire et de réduire en poudre la Sagrada Familia de Barcelone et tout ce qu'il pourrait d'édifices religieux, repose maintenant dans la Valle de los Caídos au milieu des trente-cinq mille soldats des deux camps : républicains, franquistes, monarchistes, anarchistes, victimes et bourreaux mêlés, à l'ombre d'une immense croix de cent cinquante mètres de haut ; près de l'immense basilique renfermant les tombeaux du général Franco et du fondateur de la Phalange, José Antonio Primo de Rivera.

Ils étaient deux « *estrangers* français » sur quarante, proportion qui entraîne une bonne tolérance de part et d'autre ; ne parlant pas le catalan, qu'ils considéraient comme un patois et n'ayant aucune envie de l'apprendre, les « Parisiens » (l'un était d'Angers et l'autre de Colmar) jouaient souvent ensemble, ce qui ne posait aucun problème.

Vint la période de la « Confirmation », cérémonie, censée marquer l'entrée définitive du jeune chrétien dans la communauté catholique, et qui correspond en réalité à l'abandon immédiat de toute pratique religieuse pour neuf sur dix d'entre eux. Sa mère l'inscrivit à la « retraite » préparatoire. Celle-ci était prêchée par un dominicain, professeur au grand séminaire de Perpignan. Comme toujours dans ce genre de circonstances et d'environnement, à moins d'être un génie psychologique, l'orateur ne peut être que banal et insipide, le plus souvent sirupeux. Parfois il arrive à être incompréhensible, ce qui n'a guère d'importance, car l'assistance dort ou pense à tout autre chose. À la récréation, les deux « Parisiens » se retrouvèrent ensemble, et les cinq ou six natifs du pays entre eux. Le frère prêcheur paraissait désarmé : habitué à parler à des assemblées d'adultes instruits des problèmes religieux et posant des questions subtiles ou à prêcher dans des églises pleines, il se trouvait en face d'une demi-douzaine de pré-adolescents indifférents à la religion, à ses rites, à ses représentants, et en réalité à tout ce qui se passait dans le monde en dehors d'eux-mêmes. Peu

lucides surtout, tu vas faire éclater mon *ego* déjà démesuré ! Tu me surestimes, je n'ai aucun talent d'écrivain.

– J'admire le sang-froid de Sally, et votre logique à tous les deux, mais je ne vous imiterai jamais et je remercie le ciel de ton indifférence à mon égard. Elle s'est trompée à ton sujet, elle aurait dû t'offrir un régime de bananes à partager à deux.

– Tu es mon hôte, et à ce titre tu es sacrée. J'allais dire *intouchable*, mais le mot a pris une connotation bien trop péjorative. Mais je ne t'ignore pas. Je t'apprécie à tous points de vue. Tu as organisé la cohabitation, égayé l'appartement et ton savoir-faire est bien utile. Tu m'as fait connaître nombre de personnes intéressantes. Tu m'as beaucoup apporté, je te suis très reconnaissant de toute l'aide que tu m'as fournie. Tu n'y étais pas du tout obligée.

– Tu étais invité par la nouvelle petite communauté épiscopaliennne de San Diego, à l'ordination de son nouvel évêque. À mon grand étonnement tu y as assisté. Tout le monde a embrassé son anneau pastoral à la fin de la cérémonie ; on a remarqué que tu avais baisé sa main et non sa bague. En plus de ton hommage, tu lui as plus longuement parlé que les quelques mots d'usage, et tu l'as fait rire, ce qui a paru inconvenant à certains, vu la solennité de la liturgie. J'espère que tu n'as pas osé lui jeter un sortilège comme à Sally. Tu as reçu une lettre de remerciement, signée d'elle-même pour ta présence et ton don pourtant modeste.

– Anglais et Irlandais sont des ennemis héréditaires irréconciliables, l'invitation m'avait touché, elle était inconcevable au Royaume-Uni. Je suis catholique romain génétiquement, chrétien malgré moi. C'est la communauté épiscopaliennne, émanation de l'Église d'Angleterre, que j'ai embrassée en signe de réconciliation personnelle. Je suis partisan de l'œcuménisme !

– Pourquoi n'a-t-elle pas pris ombrage de ta familiarité déplacée ?

– La cérémonie avait été simple ; l'assistance peu nombreuse, âgée et sans enthousiasme. Les chants mornes se perdaient dans l'église à demi vide. Elle méritait mieux. Le vieil évêque chargé de l'ordination avait ânonné un long prêche macho, filandreux, insipide, réellement malvenu : les hommes sont mauvais, les femmes

sont pires, Ève, le serpent... Lorsqu'il eut terminé, une petite femme à la figure fine, pâle, à peine maquillée, ponctuée de taches de rousseur, aux longs cheveux auburn, toute droite, élégante, sexy sous sa chasuble rouge et or se leva, s'inclina devant l'ancêtre qui fit mine de la bénir en murmurant des paroles incompréhensibles et lui remit une lourde crosse au manche bien trop épais, qu'elle enserra avec peine. Elle portait à son annulaire droit un anneau orné d'une améthyste, trop gros pour une main féminine. Quelques fines rides exagérées par un éclairage trop cru lui assuraient une dignité naturelle. Un des servants entoura maladroitement sa chevelure rousse de l'écharpe de laine symbole des brebis égarées, enfonça par-dessus une mitre trop grande et disposa de travers les deux fanons rouges devant ses épaules. En contemplant cette jeune femme du xx<sup>e</sup> siècle accoutrée en préfet romain du règne de l'empereur Dioclétien, j'oscillais entre le rire et la compassion. Sa voix fut claire, bien timbrée ; son homélie, courte, sincère, émouvante et pleine d'humour. Il se trouve que j'ai connu pas mal d'évêques, pendant mes études et ensuite tout au long de ma carrière. Elle aurait dû être rayonnante d'être un apôtre à part entière, mais elle paraissait triste en ce jour de joie. Je le lui ai dit, en quelques mots, et j'ai ajouté ce que je pensais de son collègue masculin ; je lui ai offert ma modeste aide si un jour elle l'estimait utile. Elle a paru surprise, a compris que j'étais spontané et sincère, elle ne s'en n'est pas offusquée mais a failli éclater de rire. Je ne me permettrais jamais de gêner le moins du monde une femme remarquable, qui va avoir une tâche inédite demandant détermination et souplesse. Sexy et intelligente à ce point, elle ne doit pas manquer de prétendants ni de critiques. Elle aura beaucoup de mal à faire vivre une communauté dissidente d'une maison-mère, proche et riche de plusieurs milliers de pratiquants. Je pense qu'embrasser à la queue leu leu une bague baveuse manque totalement d'hygiène. On devrait trouver autre chose. J'étais le dernier, le centième au moins ; éccœuré, pris au dépourvu, j'ai simplement choisi un endroit propre pour apporter mon modeste hommage. Son étole pendait sur le poignet, les religieux l'embrassent avant chaque office, mais les simples